

## CAMILLE SCHUWER

### Coréâme

Parce que tu n'as pas menti le jour de ta naissance,  
le soleil des voyants, la lumière incandescente,  
t'ont réjoui sous tes paupières, et la roue des verdure  
tournant avec ton sang, devenait centrifuge,  
éclaboussait des pierres, était la vérité.

C'étaient des yeux à sourires, des fleurs à pleurs  
au bout des mains qui coupaient la rose du jour,  
la bouche au bruit de ruche pour prédire,  
un noir cerveau pour enterrer l'oubli.

La terre était au bas des tours  
comme une place livrée sans combat ;  
les morts ressemblaient à des arbres,  
à leurs flammes tombées.

L'âme disait au corps :  
si tu veux, je t'emmènerai partout sans toucher tes vêtements,  
sans te faire tomber du sommeil ;  
tu traverseras les murs, les plaques de plomb ;  
tes fureurs de pensée, ma présence d'étoile,  
rougiront le front des malades,  
voleront au poète son tour de parole ;

tu vois le bruit du soleil, le mouvement perpétuel  
de l'abeille qui reste à la même place  
comme une usine en vibration ;  
la même nuit, le même soleil, tu comprends tout.

Et le corps répondait : j'entends moins que les sourds,  
j'ai soif, j'ai le vertige au bord de ma fourmilière,  
on m'engraisse comme une reine, je perds mes germes  
et mon sang, malgré la rosace de mon cœur ;  
je crie, j'ai ma lumière, j'ai chaud dans la neige ;  
ô Sisyphe, ô supplice, je tombe me relève ;  
c'est le temps qui nourrit ma force et ma fatigue ;  
donnez-moi seulement un peu de feuillage avant ma mort.

L'âme disait encore — elle était Antigone :  
qui sait le poids de l'ombre, une mince colonne,  
ô mon palmier porte-tête,  
voici mon vent d'esprit, toutes gloires tombées ;  
et la lourde légère, soutenant soutenue  
chancelait en portant sa tour de lumière.

Ils dorment éblouis au milieu des ténèbres,  
noire, elle dort, ses mains laissent rouler les mangués.